

OBSERVATOIRE DU PIC DE CHATEAU RENARD
MISSION MAGNITUDE 78

- LA VIE DANS LA STATION -



Dates de la mission : Du 29 juillet 1995, au 6 août 1995.

Participants : Natacha FAVARD
Eric BELLOT
Hubert SAGUIN
Jean-Marie VUGNON
Jean- François LETELLIER
François TANGUY

Guest star : Jacques BOUSSUGE

Thème du stage : Photométrie CCD des amas globulaires.

Reporter : François TANGUY

SAMEDI 29 JUILLET 1995

Toute l'équipe se retrouve, bon pied bon oeil, à l'hôtel-restaurant de Château-Renard. Le temps est superbe et le menu à 86 francs pris sur la terrasse est particulièrement apprécié. Rendez-vous est pris avec Joseph BRUNET pour monter nos bagages et nos vivres avec son UNIMOG¹. Le voyage tourne au transport de bestiaux, à califourchon sur les bagages entassés dans la bétailière. Jean-François et François, qui ont grimpé dans l' "Espace", arrivent frais et dispos, ce qui n'est pas le cas du reste du gang qui a au moins profité du soleil. Nous sommes accueillis par l'équipe du Havre et Jacques Bousseuge. La semaine écoulée a de toute évidence été lumineuse, avec 5 bonnes nuits, dont 2 exceptionnelles, et la nouvelle lune en prime programmée.

LUNDI 31 JUILLET 1995

Les matinaux ont pu apercevoir le ciel bleu. Vers 9 heures la "crasse" est déjà là, avec à l'ouest des cheminées nuageuses augurant une journée orageuse. Deux randonneurs fous arrivent dès 10 H 30. Devant une telle audace, nous les gratifions d'une visite matinale. Ce matin, pas une marmotte ne montre son nez, ni un chamois ses cornes. Nous partons en balade chaudement vêtus et revenons juste à temps pour le passage d'un grain magnifique. Nous avons tout juste pu apercevoir le mont Viso. Le déjeuner se prolonge comme un jour sans pain, nos yeux rivés sur la ligne bleue des Alpes. La pluie cesse, mais sous une couverture nuageuse de 100 %. Nouvelle balade venteuse l'après-midi, et pluie battante à l'heure du dîner. La météo n'annonce rien de bon pour la nuit à venir, ni la suivante. Le mot de bonne chance de l'équipe du Havre (qui n'a eu, nous le répétons, que du beau temps...) commence à nous peser comme des nouilles trop cuites sur l'estomac. Heureusement, on mange bien, et le moral reste bon. Le soir, nous sommes dans le brouillard et il pleut... LA TOTALE ! L'espoir nous fait tenir jusqu'à 1 heure du matin; 3 nuits consécutives de pluie. Record égalé ?

MARDI 1ER AOUT 1995

Dans la matinée, le temps se dégage. Natacha et Hubert en profitent pour aller à St Véran à pied. C'est la journée des grandes randonnées pour l'équipe. Les visiteurs sont également plus nombreux, signe d'amélioration des prévisions météo. Le "ring"² est modifié à cause d'une interférence avec la barre support de caméra fixée sur la boîte de commutation. L'après-midi, l'optimisme est de rigueur, malgré les nombreux cumulus de beau temps. Le soir, les cumulus ont fondu et le ciel est parfaitement bleu. La nuit peut commencer.

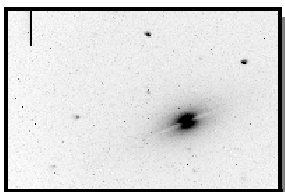
Notre premier lever de Voie Lactée est pour nous un émerveillement. Nous l'avons tout de même attendu près de 4 jours. Commencent en parallèle les manips de photométrie et les observations sur les instruments personnels. La nuit photométrique n'est qu'une suite de pépins et de mises au point, notamment à cause d'un problème de pointage du T62. Nous sommes obligés de pointer avec la carte, en bons amateurs que nous sommes ! L'aube survient juste à point pour réaliser les P. L. U.³ En revanche, les observations visuelles sur le T25 de Jean-François ne sont qu'une suite de réjouissances visuelles : les dentelles du cygne parfaitement vues au filtre OIII, M33, la nébuleuse de l'hélice, les merveilles du Sagittaire, et tout un tas de "M" et de "NGC". Le petit déjeuner, pris à 6 heures avant d'aller dormir, est le point d'orgue de cette première nuit réussie.

MERCREDI 2 AOUT 1995

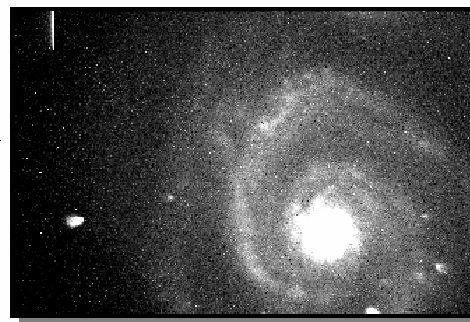
Quel plaisir de se réveiller à 13 heures après cette première réussite. Comme hasard, on reparle d'astronomie comme si les vieux démons étaient exorcisés. la qualité du temps s'est aussi améliorée, et le spectacle de la montagne est un agréable complément au spectacle nocturne.

Les touristes se bousculent à la coupole, et leur enthousiasme n'est surpassé celui de François-le-guide. Les cartes postales s'arrachent, et une pluie de s'abat dans la caisse. Qu'il est parfois ingrat de faire vibrer le passant aux de la nuit passée, tout en lui expliquant qu'il ne peut rester pour la nuit . Le ciel de l'après-midi reste constant et le coucher du soleil est superbe. La s'annonce

Les bientôt porter acquisition (M71). Le



aussi belle que la précédente.
 erements de la nuit précédente vont
 NGC 7814. T62 + CCD Hi 22
 Pose de 40 s



un morceau de M51. T62 + CCD Hi 22
 Pose de 40 s

par Bien sûr, bien

que par monnaie exploits suivante.. nuit

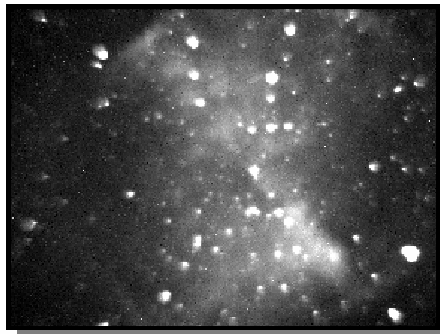
leurs fruits, et le travail avance rapidement. Une complète d'amas est effectuée avant 23 heures TU défaut de pointage du télescope n'est pas trop

JEUDI 3 AOUT 1995

La journée commence mal : Eric ne digère pas l'eau de la fonte des neiges que François lui a fait boire, tel la sorcière offrant la pomme à Blanche-Neige. La journée, de magnifiques cumulus pavent le ciel et la nuit s'annonce aussi belle que les précédentes. Jacques et Jean-Marie font le plein des groupes électrogènes. Hubert est reparti en famille à St Vêran, et sera de retour en soirée. Hélas, vers 19 heures, d'horribles bancs de cirrus commencent à recouvrir le ciel. A la tombée de la nuit, même la lune et Jupiter ont du mal à les percer. Découragé, Jacques part se coucher. Il a tort. Progressivement depuis le nord, le ciel semble se dégager, mais la nuit est encore loin d'être photométrique. Après la pause café, alors que la majorité est résignée à se coucher, un rapide coup d'oeil nous convint du contraire : on va faire M15. Est-ce le résultat de la fatigue ? Une erreur de pointage nous entraîne sur une fausse piste, et le temps est alors trop court pour réaliser une acquisition complète. Le reste de la nuit est consacré à l'acquisition de superbes galaxies faibles et à l'observation des satellites de Saturne. Cette nuit perturbée par la météo, puis par nos erreurs, ne restera pas dans les annales. Le lever du soleil est en revanche un régal : à l'ouest, le massif des Ecrins s'embrase; à l'est, la plaine du Pô est écrasée par les enclumes des nuages d'orage, qui luisent de pourpre sous les rayons du soleil levant. Qu'il est dur de se résoudre à aller se coucher.

VENDREDI 4 AOUT 1995

La journée est une fois de plus magnifique. Les visites pulvérisent des records : jusqu'à 18 personnes. On ne peut refuser du monde ! Tant pis, on se tassera. Le stock de cartes postales fond comme neige au soleil. Nous nous préparons pour une nouvelle nuit grandiose (la quatrième de suite, à quelques heures près). Badaboum, vers 19 heures, l'orage gronde et le ciel s'obscurcit. Les nuages noirs et les éclairs couvrent la station. L'orage approche mais il ne passera pas. Nous nous demandons si nous allons pouvoir bénéficier d'une nuit sur les 2 qui restent, pour boucler notre



M27
T62
CCD Hi 22
Pose de
40 s

intillent, mais les
Adieu la photométrie.
Qu'importe, le devoir
est accompli, et il ne

reste qu'à attendre l'aube pour faire les P. L. U.

Il reste environ 4 heures pour réaliser quelques mesures supplémentaires de k^* et s'amuser un peu sur le ciel profond. Le spectacle des galaxies est toujours un enchantement. Nous sommes totalement apaisés d'avoir pu réaliser les acquisitions dont nous avons besoin.

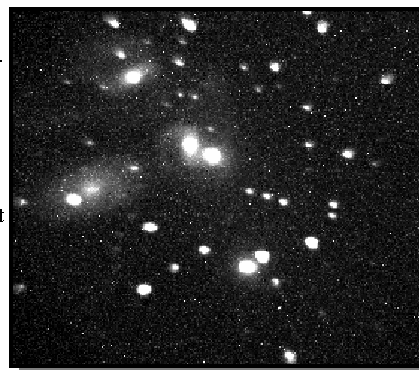
SAMEDI 5 AOUT 1995

Changement de décor, le vent et les nuages sont revenus. Le temps se considérablement. Peu de visiteurs aujourd'hui. La principale visite est constituée par l'arrivée du gros de l'équipe Eclipse. La mauvaise qualité du temps nous donne largement l'occasion de sympathiser. La pluie s'installe en milieu d'après-midi, et semble ne pas vouloir cesser. Le soir, un long repas est pris en commun autour de thèmes très astronomiques. Enfin, une telle semaine ne pouvant mal se terminer, le ciel se dégage vers 23 heures, nous permettant quelques observations communes. Nous allons enfin jeter un oeil à travers l'oculaire ! (Nous n'avions pu le faire jusque là, obligés que nous étions de démonter le diviseur optique, afin de réduire les temps de pose). Après un début de semaine calamiteux, nous avons quand même pu observer 5 nuits consécutives. Il nous reste désormais à faire l'énorme travail de dépouillement. Le bilan global du séjour est pour

programme très perturbé par la météo. A la tombée de la nuit, les nuages se déchirent et la lune paraît à travers un halo. Des bandes nuageuses résiduelles, témoins des intempéries, voguent à l'ouest. La lune les traverse en se couchant. Merci au ciel, ils ne s'approcheront pas, et la nuit deviendra photométrique. L'acquisition de M15 et les mesures de coefficient k^{*5} s'enchaînent à grand rythme. On sent que l'équipe commence à être bien rodée.

Alors que nous allons attaquer un nouvel amas, le ciel se met de nouveau à s'illuminer d'éclairs côté Italie. Le plus grand silence règne, les étoiles

sc



flashes se succèdent.

Quintette
de Stéphan
T62
CCD Hi 22
Pose de
40 s

rafraîchit